

Redécouvrons la mission avec le pape François

Je voudrais m'arrêter sur la *dimension missionnaire de l'appel chrétien*. Celui qui s'est laissé attirer par la voix de Dieu et s'est mis à la suite de Jésus découvre bien vite en soi l'irrésistible désir de porter la Bonne Nouvelle à ses frères, à travers l'évangélisation et le service de la charité. Tous les chrétiens sont constitués missionnaires de l'Évangile! Le disciple, en effet, ne reçoit pas le don de l'amour de Dieu pour une consolation privée; il n'est pas appelé à porter lui-même ni à défendre les intérêts d'une entreprise; il est simplement touché et transformé par la joie de se sentir aimé de Dieu et il ne peut pas garder cette expérience pour lui-même: «La joie de l'Évangile qui remplit la vie de la communauté des disciples est une joie missionnaire» (Exhort. ap. *Evangelii gaudium*, n. 21). L'engagement missionnaire, par conséquent, n'est pas quelque chose qu'on va ajouter à la vie chrétienne, comme s'il s'agissait d'un ornement, mais au contraire, il est situé au cœur de la foi même: la relation avec le Seigneur implique le fait d'être envoyé dans le monde comme prophète de sa parole et témoin de son amour. — **MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS POUR LA JOURNÉE MONDIALE DE PRIÈRE POUR LES VOCATIONS 2017**

Il y a le risque que la mission chrétienne apparaisse comme une pure utopie irréalisable ou, en tout cas, comme une réalité qui dépasse nos forces. Mais si nous contemplons Jésus ressuscité, qui marche aux côtés des disciples d'Emmaüs (cf. Lc 24, 13-15), notre confiance peut être ravivée; dans cette scène évangélique, nous avons une authentique «liturgie de la route» qui nous fait savoir que, à chacun de nos pas, Jésus est à nos côtés! Les deux disciples, blessés par le scandale de la Croix, sont en train de retourner chez eux en parcourant la voie de l'échec: ils portent dans leur cœur une espérance brisée et un rêve qui ne s'est pas réalisé. Que fait Jésus? Il parcourt la même route qu'eux et, au lieu d'élever un mur, il ouvre une nouvelle brèche. Lentement, il transforme leur découragement; il rend brûlants leurs cœurs et ouvre leurs yeux, en annonçant la Parole et en rompant le Pain. De la même manière, le chrétien ne porte pas seul l'engagement de



la mission, mais dans les fatigues et dans les incompréhensions, il fait aussi l'expérience que «Jésus marche avec lui, parle avec lui, respire avec lui, travaille avec lui. Il ressent Jésus vivant avec lui au milieu de l'activité missionnaire» (Exhort. ap. *Evangelii gaudium*, n. 266). — **MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS POUR LA JOURNÉE MONDIALE DE PRIÈRE POUR LES VOCATIONS 2017**

Aujourd'hui encore, nous pouvons retrouver l'ardeur de l'annonce et proposer, surtout aux jeunes, la *sequela* du Christ. Face à la sensation répandue d'une foi fatiguée ou réduite à de purs «devoirs à accomplir», nos jeunes ont le désir de découvrir l'attrait toujours actuel de la figure de Jésus, de se laisser interroger et provoquer par ses paroles et par ses gestes et, enfin, de rêver, grâce à lui, d'une vie pleinement humaine, joyeuse de se consacrer à l'amour. La Très Sainte Marie, Mère de notre Sauveur, a eu le courage d'embrasser ce rêve de Dieu, en mettant sa jeunesse et son enthousiasme dans ses mains. Que son intercession nous obtienne la même ouverture de cœur, la diligence à professer notre «Me voici» à l'appel du Seigneur et la joie de nous mettre en route (Lc 1, 39), comme elle, pour l'annoncer au monde entier. — **MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS POUR LA JOURNÉE MONDIALE DE PRIÈRE POUR LES VOCATIONS 2017**

En se rendant sur les chemins du monde, il est demandé aux disciples de Jésus cet amour qui ne mesure pas, mais qui tend plutôt à avoir envers tous la même mesure que celle du Seigneur. Nous annonçons le don le plus beau et le plus grand qu'il nous a fait: sa vie et son amour. Chaque peuple et chaque culture ont le droit de recevoir le message du salut qui est don de Dieu pour tous. Cela est d'autant plus nécessaire si nous considérons



combien d'injustices, de guerres, de crises humanitaires attendent aujourd'hui de trouver une solution. Les missionnaires savent par expérience que l'Évangile du pardon et de la miséricorde peut apporter la joie et la réconciliation, la justice et la paix. Le mandat de l'Évangile, «Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit» (Mt 28, 19-20) ne s'est pas achevé. Au contraire, il nous engage tous, dans les scénarios présents et les défis actuels, à nous sentir appelés à une «sortie» missionnaire renouvelée, ainsi que je l'indiquais également dans l'Exhortation apostolique *Evangelii gaudium*: «Tout chrétien et toute communauté discernera quel est le chemin que le Seigneur demande, mais nous sommes tous invités à accepter cet appel: sortir de son propre confort et avoir le courage de rejoindre toutes les périphéries qui ont besoin de la lumière de l'Évangile» (n. 20). — **MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS POUR LA JOURNÉE MONDIALE DES MISSIONS 2016**

Tous devraient pouvoir faire l'expérience de la joie de se sentir aimés par Dieu, de la joie du salut! Et il s'agit d'un don qu'il n'est pas possible de conserver pour soi, mais qui doit être partagé: si nous voulions le garder seulement pour nous, nous deviendrions dans ce cas des chrétiens isolés, stériles et malades. L'annonce de l'Évangile est inséparable du fait d'être disciples du Christ et elle constitue un engagement constant qui anime toute la vie de l'Église. «L'élan missionnaire est un signe clair de la maturité d'une communauté ecclésiale» (Benoît XVI, Exhortation apostolique *Verbum Domini*, n. 95). Chaque communauté est «adulte» lorsqu'elle professe la foi, qu'elle la célèbre avec joie dans la liturgie, qu'elle vit la charité et annonce sans relâche la Parole de Dieu, sortant de son enclos afin de la porter également dans les «périphéries», surtout à ceux qui n'ont pas encore eu la possibilité de connaître le Christ. La solidité de notre foi, au plan personnel et communautaire, se mesure aussi à partir de la capacité de la communiquer à d'autres, de la diffuser, de la vivre dans la charité, d'en témoigner auprès de ceux qui nous rencontrent et partagent avec nous le chemin de la vie. — **MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS POUR LA JOURNÉE MONDIALE DES MISSIONS 2013**

«Dieu aime celui qui donne avec joie» (2 Co 9, 7). La *Journée missionnaire mondiale* est également un moment pour raviver le désir et le devoir moral de participer joyeusement à la mission *ad gentes*. La contribution économique personnelle est le signe d'une oblation de soi-même, d'abord au Seigneur puis à nos frères, afin que l'offrande matérielle devienne un instrument d'évangélisation d'une humanité qui se construit sur l'amour. En cette *Journée missionnaire mondiale*, ma pensée se tourne vers toutes les églises locales. Ne nous laissons pas voler la joie de l'évangélisation! Je vous invite à vous immerger dans la joie de l'Évangile et à alimenter un amour capable d'illuminer votre vocation et votre mission. Je vous exhorte à faire mémoire, comme dans un pèlerinage intérieur, du «premier amour» avec lequel le Seigneur Jésus Christ a réchauffé le cœur de chacun, non pas pour en concevoir un sentiment de nostalgie, mais pour persévérer dans la joie. Le disciple du Seigneur persévère dans la joie lorsqu'il demeure avec lui, lorsqu'il fait sa volonté, lorsqu'il partage la foi, l'espérance et la charité évangélique. — **MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS POUR LA JOURNÉE MONDIALE DES MISSIONS 2014**

Cette dynamique de l'exode ne concerne pas seulement l'appel particulier, mais l'action missionnaire et évangélisatrice de toute l'Église. L'Église est vraiment fidèle à son Maître dans la mesure où elle est une Église «en sortie», sans être préoccupée d'elle-même, de ses structures et de ses conquêtes, mais plutôt capable d'aller, de se mouvoir, de rencontrer les enfants de Dieu dans leur situation réelle et de compatir à leurs blessures. Dieu sort de lui-même dans une dynamique trinitaire d'amour, écoute la misère de son peuple et intervient pour le libérer (Ex 3, 7). L'Église est aussi appelée à cette manière d'être et d'agir: l'Église qui évangélise sort à la rencontre de l'homme, annonce la parole libératrice de l'Évangile, prend soin avec la grâce de Dieu des blessures des âmes et des corps, relève les pauvres et ceux qui sont dans le besoin. — **MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS POUR LA JOURNÉE MONDIALE DE PRIÈRE POUR LES VOCATIONS 2015**

